

## DEUXIEME PARTIE : MARIA ET LES ANIMAUX (MÉMÉ DISAIT : LES BÊTES)

### A. INTRODUCTION SUR LES ANIMAUX DE FERME AU DÉBUT DU XXE SIÈCLE

Vers la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, il n'existait pas de ferme sans chevaux, vaches, cochons, basse-cour. Toutefois, il arrivait que des paysans pauvres ne possèdent qu'une seule vache. Et dans les régions pauvres, les vaches mal nourries étaient maigres et donnaient peu de lait.

A la ferme des Gérard à La Prise, en 1920, comme dans beaucoup de petites fermes de l'époque, on devait s'occuper d'un cheval, de quelques vaches, d'un ou deux veaux à l'année, d'un ou deux cochons par an, d'un chien et d'une basse-cour : poules pondeuses, poulets qu'on laissait courir et lapins. Dans d'autres fermes de la région, on pouvait élever en plus des oies, quelques dindes et dindons, des pigeons ainsi que des canards s'il existait une mare ou un ruisseau.

Sauf exception, la traite des vaches était régulièrement affectée aux femmes. Maria prenait soin des vaches et des cochons de façon régulière, Léon du cheval et la mère des volailles et des lapins. En cas de problème, chacun savait s'occuper des autres animaux. Tout était fait à la main.

En Bretagne, les chevaux servaient à faciliter le travail de la terre et à tirer les divers attelages. Dans d'autres régions, on utilisait des bœufs d'attelage. Partout, les vaches, cochons et basse-cour permettaient à la famille de couvrir en grande part ses besoins alimentaires. La vache fournissait le lait et le beurre très usité en Bretagne. Elle partait pour la boucherie seulement à la fin de sa vie. La vente de bœufs et de veaux étaient plus rares. Le porc et la basse-cour étaient intégralement utilisés pour la nourriture de la famille, y compris les œufs, à base de nombreuses recettes. Ce n'est que dans certaines régions que l'on produisait des bœufs à des fins de boucherie. D'autres animaux tels que les moutons, les chèvres ou les mulets n'étaient pas courants en Bretagne, contrairement à d'autres régions, de même que les volailles grasses dont on tirait les foies gras et les confits qui y étaient alors inconnus. Dans les familles bretonnes, la consommation de viande de boucherie relevait de l'exceptionnel, non seulement parce qu'il fallait l'acheter et qu'elle coûtait cher, mais aussi parce que c'était naturel de produire ce que l'on mangeait.

A la fin du XIXe en France, le bétail est devenu une force de développement en agriculture. Les agronomes ont tenté de développer l'amélioration de l'alimentation du bétail en vue d'une meilleure production ainsi que la sélection des races ou des animaux. Nous avons vu notamment le développement des fourrages et des prairies artificielles qui a permis de répondre à des besoins alimentaires animaux non satisfaits auparavant. Mais la Bretagne, toujours enclavée a peu suivi ce mouvement, sauf dans le Bassin de Rennes où les vaches étaient nourries sur les pâtures mais aussi sur des « prés graissés » avec des compléments de trèfle, des pommes de terre, des navets et des choux donnés en vert.

En vous reportant à la Carte des Territoires agricoles de la France en 1920 (Partie 1.41, p. 28), vous pouvez relever les appellations suivantes concernant les animaux des fermes:

- Les Chevaux de gros trait : gros Bretons, Percherons, Ardennais et autres...
- Les Chevaux de trait léger : Postier breton, petit Percheron, petit Boulonnais...
- Les Chevaux de selle anglo-normands en Normandie
- Les Anes et les Mulets dans le Poitou, le Midi et les Alpes, des Bidets en Bretagne
- Les Bœufs et les Vaches en Normandie, en Vendée et dans le Poitou
- Les Bœufs de traits, notamment Charolais et Nivernais
- Les Bœufs de boucherie croisés avec la race Durham qui ont évolué en bœufs Manceaux, Charolais, Limousins, Garonnais, Gascons, Normands, Salers ...
- Les Vaches laitières partout où l'on pouvait les nourrir, notamment en Normandie, Bretagne, Vendée, Poitou
- Les Porcs omniprésents
- Les Moutons de la Sologne aux Ardennes, au sud dans les Causses et dans les zones de montagne
- Les Chèvres en petit nombre dans la plupart des régions

Selon les races qui étaient très nombreuses d'une région à l'autre, les animaux étaient élevés en vue de la viande, ou du lait, ou de la laine avec une dominante en cas de mixité et ne l'oublions pas en vue de l'attelage pour les travaux. Dans certaines régions de France, les bœufs étaient surtout des bœufs d'attelage.

Si certaines productions étaient importantes en nombre, comme les chevaux en France ou les vaches laitières, elles résultaient d'un grand nombre d'unités de production de type familial ou de petite entreprise. L'élevage intensif de type industriel, pour les porcs, les vaches laitières, les poulets, les poules pondeuses... n'a commencé que vers les années 1960, de même que la production régulière de bœufs et de veaux de boucherie.

Néanmoins dès 1850, la Bretagne dirigeait sur Paris un peu de viande bovine comme l'atteste le tableau ci-dessous.

### Origine géographique de l'approvisionnement de Paris en bovins au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

Sources : *Revue Histoire et Sociétés rurales* - N°15 – 1<sup>er</sup> semestre 2001

Provenance	Bœufs	Vaches	Veaux	Provenance	Bœufs	Vaches	Veaux
Alsace	0	0	0	Limousin	9 027	1 819	32
Anjou	30 040	417	59	Lorraine	34	4	0
Artois	6	2	47	Maine	5 582	2 260	165
Auvergne	0	5	0	Marche	2 923	319	0
Berry	4 971	560	12	Nivernais	6 376	496	0
Bourbonnais	1 808	71	0	Normandie	56 077	6 803	15 544
Bourgogne	2 311	146	30	Orléanais	321	553	35 185
Bretagne	784	15	656	Picardie	40	59	124
Champagne	162	146	3 091	Poitou	14 861	248	16
	58	21	169	Saintonge et Angoumois	8 431	1 033	0
Franche-Comté	314	6	16	Touraine	81	17	421
Guyenne	5 036	370	0	Vivaraire et Gévaudan	1	149	0
Ile de France	1 236	1 581	64 635	Moyenne Annuelle France	150 685	31 000	120 204
supérieur à 10 000							

On peut en déduire qu'un certain nombre de veaux et de bœufs sont déjà élevés en Bretagne en vue de la vente, tandis que les vaches de réforme chiffrées à 15 seulement sont nécessairement consommées par les familles. Sur ce tableau, il est intéressant de noter qu'au vu de la demande alimentaire de Paris, certaines régions situées à une distance moyenne ou proche de la capitale, se détachent comme gros fournisseurs : le Poitou, l'Anjou, l'Orléanais et surtout en tête la Normandie.

Depuis notamment 2005, les situations régionales françaises ont beaucoup évolué. La Bretagne et les Pays de Loire se classent en tête de la production de viande devant la Normandie. Par ailleurs, les régions du Limousin et du Centre produisant les viandes limousines et charolaises occupent une place de premier plan au niveau de la qualité.

## B. PRESENTATION DES ANIMAUX DE FERME VERS 1920

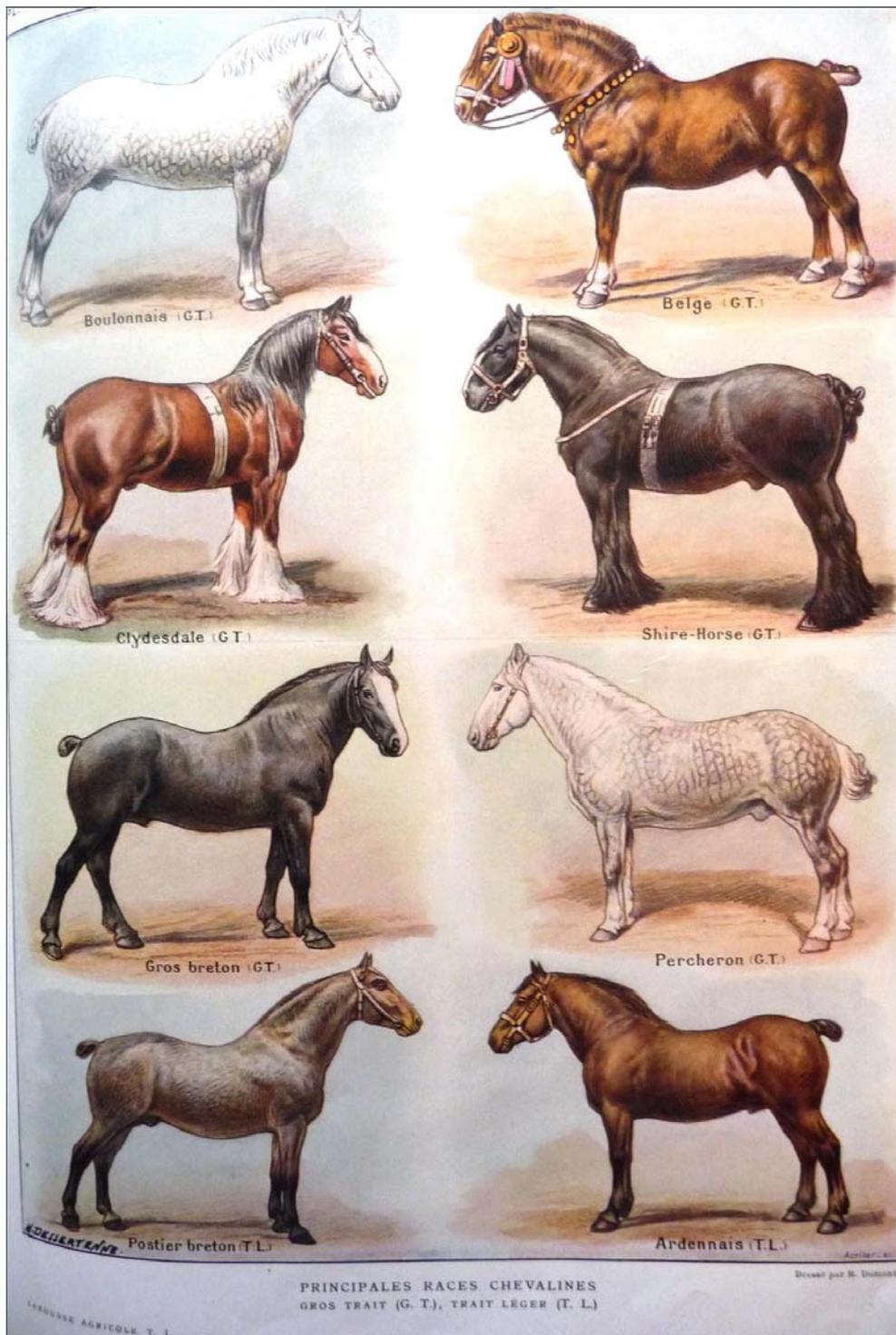
Afin de vous donner un aperçu des **Races d'animaux de ferme**, présentes notamment dans l'ouest de la France, telles qu'elles existaient au début du XX<sup>e</sup> siècle, je vous joins quelques tableaux. Dans l'ordre :

1. Les races de Chevaux de Gros Trait et de Trait Léger
2. Les races de Bovins : Vaches laitières, vaches à viande, mixtes, vaches et bœufs de trait
3. Les races de Porcs
4. Les races d'Ovins
5. Les races de Chèvres
6. Les races de Poules et autres animaux de Basse Cour

En les regardant, vous pourrez retenir les **races dominantes dans les fermes de l'Ouest de la France**, notamment en Ille et Vilaine. Ainsi :

- Pour les chevaux de trait : le Gros Trait Breton, rarement le Percheron
- Pour les vaches mixtes : La Pie rouge des Plaines, la Pie noire bretonne et la Normande
- Pour les porcs : le Breton et le Craonnais
- Pour les moutons, absents à La prise et très localisés dans l'Ouest : les Solognots, Normands, Ardennais, Bretons, Comtois tous issus de la race de la Loire
- Pour les Chèvres, pratiquement absentes dans l'Ouest, en 1920 : chèvre commune
- Pour les poules : en races pures, la Coucou de Rennes, la Leghorn dorée

### 1. LES CHEVAUX de Gros Trait et Trait léger utilisés au début du XXème siècle



Principales Races Chevalines – Gros trait et Trait Léger

Source : Larousse agricole 1921/1922

Du temps de Maria, la plupart des chevaux de ferme s'apparentaient au Gros Breton, cheval de Trait. Pour les voitures à cheval que Maria aura le plaisir de conduire quelques années plus tard à Evran, on utilisait des chevaux plus légers et vifs issus de la Race Postier Breton. Vous pouvez voir les deux races bretonnes sur le tableau ci-dessus. Dans les grandes fermes, il pouvait y avoir deux, trois voire quatre à cinq chevaux de trait. Le nombre de chevaux identifiait la taille de la ferme. Au lieu de dire : « C'est une ferme de 30 ha », on disait : « C'est une ferme de quatre chevaux » et chacun savait à quoi s'en tenir.

\*\*\*

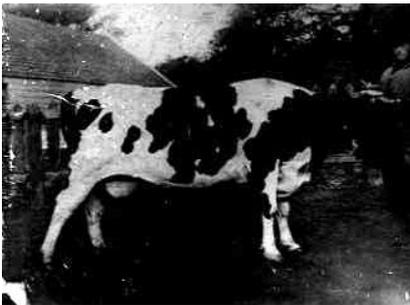
## 2. LES BOVINS

En ce qui concerne les Bovins, *d'après la Statistique Annuelle de 1904 du Ministère de l'Agriculture*, le total des bovins s'élevait au 31 décembre 1901 à 14.673.000 têtes. Compte tenu des effectifs de 1840 présentés dans le tableau suivant, **la progression du cheptel bovin en France entre 1840 et 1900 était donc régulière.**

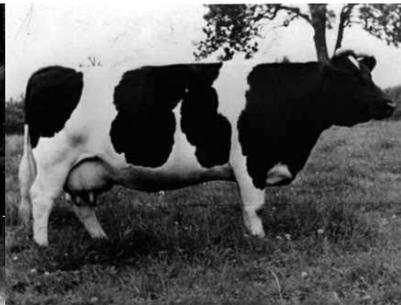
Années	Total Têtes de Bovins	Nombre de Races bovines
1901	14. 673. 000	23
1892	13. 709. 000	
1882	12. 997. 000	38
1862	12. 638. 000	
1840	11. 761. 000	

Par ailleurs, si le nombre de races diminuait, cela résultait de l'amélioration des races existantes. On sélectionnait les plus beaux animaux d'une race existante plutôt que de faire appel comme avant à des races étrangères. De cet effort est née dès les années 1880/1890, la création des livres généalogiques ou Herd-Book. Une autre condition était nécessaire : celle de développer la race dans une région aux conditions climatiques voisines et fournir au bovin une nourriture au moins égale à celle du sol natal quitte à l'améliorer par des cultures fourragères. L'exemple le plus précoce fut la Race Charolaise qui, partie de la petite région des Lias de la Nièvre et de Saône et Loire, s'est étendue sur une grande zone entre la Loire et l'Allier. Le même phénomène a eu lieu pour la Race Limousine, lorsque les propriétaires et métayers de la Haute Vienne ont décidé de remplacer les landes de bruyère par des prés irrigués et de créer des champs de racines : raves et betteraves, pour mieux nourrir le bétail pendant l'hiver.

► Pour vous donner une idée de l'évolution d'une race, suite à la sélection, regardez ci-dessous trois photos de l'ancienne race Pie Noire, originaire du littoral de la Mer du Nord :



*La Hollandaise, fin du XIXe siècle  
Grand format, petite mamelle*



*La Frisonne dans les années 1950  
Massive et belle mamelle*



*La Prim'Holstein depuis 1990  
Attaches plus fines, mamelles énormes*

La pie Noire reste une vache de grand format. Les objectifs recherchés dans la sélection ont été : morphologie fonctionnelle à la production laitière et production laitière à haute valeur protéique. Il est facile à l'œil nu d'évaluer l'augmentation du format, une vache plus massive grâce à une nourriture de qualité adaptée à la production laitière, une mamelle très développée et facile d'accès. Cette production intensive n'est pas la panacée. Les vaches s'épuisent à devenir une usine à lait, sans parler des quotas laitiers qui engendrent par surproduction une baisse des prix non rémunératrice pour les éleveurs et des populations du tiers monde qui manquent de produits laitiers...

► Dans les Races bovines du début du XXe siècle, deux grandes catégories se détachent :

- Les races laitières
- Les races à viande, ces dernières pouvant devenir des animaux de trait.

Ainsi pour les laitières, on comptait notamment en Normandie, dans le Centre, le Nord- Est et le Nord- Ouest : la **race Normande qui venait en tête**. Ensuite dans l'Est : la **Montbéliarde** puis dans le Nord : la **Flamande**, dans le Centre : la **Charolaise**, dans la Haute Vienne et le bassin de la Garonne: la **Limousine**. **Quand j'ai demandé à Maria la race des vaches présentes sur la ferme de La Prise, elle m'a répondu : « Je crois que c'était des Normandes ».** Mais dans pas mal de fermes, il y avait à la fois des Normandes et des Bretonnes Pie noire, toutes les deux bonnes laitières.

Les races à viande de gros format sont utilisées en **bœufs de trait** qui subsistent encore dans nombreuses régions autres que la Bretagne. **C'était des bovins mâles castrés, dressés au travail dès l'âge de 18 mois. Travaillant lentement, ils étaient capables de fournir des efforts vigoureux et répétés. On les employait** dans le Charolais et le Morvan, dans la Brie, le Nord de la France et la Garonne, sur des terres lourdes et fortes et dans les pays industriels **pour les cultures mais aussi pour les transports de matériaux lourds le long des routes.**

Par rapport au poids actuel des vaches laitières (500 à 600 kg), le poids moyen au XIXe était nettement inférieur. *Dans la revue Ruralia N° 1999-05*, relative à la modernisation agricole de l'Ouest de la France au XIXe siècle, *Martine Cocaud affirme* « *qu'on relève pour le département de l'Ille et Vilaine en 1813, une moyenne de bovins correspondant à la moyenne nationale, quoique le poids moyen des animaux paraisse faible : 180 kg pour un bœuf, 100 kg pour une vache. L'essentiel du bétail est composé de vaches laitières...* ». Ce faible poids était lié à une nourriture insuffisante. Dès l'amélioration de la ration alimentaire et la sélection des races, le poids moyen a augmenté progressivement. En 2000, une Normande pèse entre 700 et 800 kg.

Vers 1920, les agronomes distinguaient les vaches (femelles), des taureaux (mâles) et des neutres (bœufs). Ils mettaient en avant les différences sexuelles entre les deux sexes, même au niveau de la robe. Exemples : la vache flamande est rouge acajou, le taureau d'un acajou confinant au brun et au noir - les vaches tarentaise et Aubrac sont fauve froment, les taureaux fauve gris foncé- la vache de Jersey est isabelle ou fauve très clair, le taureau brun, fauve foncé, gris cendré...

**\* Les statistiques du début du XXe siècle font apparaître les catégories suivantes :**

► **Les bœufs de trait ou de travail** : bovins mâles castrés en vue de la traction. Principalement *les bœufs charolais et nivernais* pour leur excellence dans la traction, puis *les Salers, les Aubrac, les Parthenais, les Garonnais, les Limousins, les Normands...* (la vache valait les deux tiers du bœuf de la même race pour la traction).



*La rentrée des foins : attelage de bœufs à Braisnes (Oise), vers 1930*



*Le labour : attelage de bœufs de trait charolais dans le Gers en 1935. Dans le sud ouest, ils ont duré jusqu'en 1950.*

► **Les bœufs de boucherie**, certains bœufs étant mixtes (travail et viande) : la race anglaise *Durham* importée en France permet d'améliorer l'aptitude à l'engraissement. Ainsi, les *métis Durham/Manceaux, Charolais, Limousin, Garonnais, Normands, Salers...* Ils étaient vendus après engraissement au pâturage ou à l'étable, ou les deux à la fois.

► **Les veaux de boucherie**, *nourris sous la mère. A un an, les mâles castrés, prenaient le nom de taurillon ou bouvillon - les veaux femelles, celui de génisse.*

► **Les vaches laitières** *pouvaient assurer quatre fonctions* : reproduction, travail, production de viande, production de lait et dérivés : beurre, fromages. Dans l'Ouest, la fonction de loin la plus fréquente était celle du lait, avec comme corrélation, celle des veaux de boucherie ou d'élevage. On les appelle maintenant les vaches allaitantes.



*Marché aux veaux à Louviers (Eure) - 1930*

► **Les laits destinés à la fabrication de fromages** étaient liés à leur teneur en caséine fournie par certaines races comme la Normande et les races de montagne (*Ferrandaise, Tarentaise, Abondance*). **Les laits destinés à la vente** dans les grandes villes provenaient de vaches à grand rendement comme la Normande, la Flamande, la Hollandaise, la Suisse tachetée, la Brune des Alpes... Enfin quand les vaches avaient terminé leur cycle de vie ou en cas d'accident, elles étaient vendues comme **vaches de réforme**.

○ Vous trouverez sur le tableau suivant des photos illustrant les principales races bovines du début du XXe siècle, citées dans le Larousse Agricole de 1921/1922.

## LES VACHES / COWS



Lourdaise



Froment du Léon



Salers



Simental française



Charolaise



Holstein



Limousine



Ferrandaise



Normande



Bretonne pie noire



Corse



Tarine



Highlands



Brune



Abondance

Principales races bovines au début du XXe siècle,  
présentées par le *Larousse Agricole de 1921/1922*

LES PRINCIPALES RACES BOVINES AU DÉBUT DU XX <sup>e</sup> siècle COMMENTAIRES ET EVOLUTION <i>Les chiffres des effectifs actuels sont issus des données d'Agroparitech.fr</i>					
Nom	Origine	Evolution	Qualités laitières et fromagères	Qualités bouchères et de traction	Effectif en 2006/2008 <sup>1</sup>
<b>1. La Lourdaise :</b>	Hautes Pyrénées Puis Sud- Ouest	Herd Book en 1896 avec 600 femelles et 250 mâles. Déclin à partir de 1960, suite à l'extension de races à plus grand effectif : Frisonne,	XX	Trait X	287 femelles Race sauvegardée dans les Htes Pyrénées
<b>2. La Froment du Léon</b>	Le Léon, zone littorale Nord de la Bretagne, autour de St Pol de Léon	En 1903, implantée entre St Brieux et Paimpol. Croisée avec la race de Guernesey Herd Book en 1907	XXX Beure hors pair, très riche en carotène		236 femelles. Syndicat d'éleveurs pour la Conservation
<b>3. La Salers</b>	Massif Central	Présente en 2010 sur 85 départements (Normandie, Picardie, Ch-Ardenne, Lorraine, Centre) et 25 pays sur les 5 continents	XX Fromages	Trait X Broutards appréciés	180.000 femelles dont 28.760 contrôlées
<b>4. La Simmental Française</b>	Europe Centrale Fait partie de la grande population Pie Rouge	Est de la France, puis dans les zones herbagères du Massif central	X	X Bœufs et Taurillons appréciés	30.000 femelles
<b>5. La Charolaise</b>	Saône et Loire dès le XVIII <sup>e</sup> siècle	Nord-Est du Massif Central et Vendée Expansion mondiale		XXX	1.600.000 femelles dont 182.253 contrôlées
<b>6. La Holstein</b>  <i>Vache de grande taille</i>	<i>Pie Noire</i> présente des le XVI <sup>e</sup> siècle dans le Nord de l'Europe, de La Frise au Jutland. <i>Dénommée la Hollandaise à partir du 18<sup>e</sup>ème, puis la Holstein au 19<sup>e</sup>ème.</i>	Introduite en France début 19 <sup>e</sup> ème Sous l'appellation <i>Hollandaise Pie Noire</i> . Herd Book en 1922. A partir de 1920, l'objectif mixte est recherché. En 1952 : <i>Française Frisonne Pie Noire</i> .	XXX En 1990, après introduction de reproducteurs Holstein américains, elle devient la <b>Prim'Holstein</b> . Production exceptionnelle de lait de qualité, mais peu adapté à la production fromagère.		<b>2.500.000</b> femelles dont 1.800.000 contrôlées dans les régions : Grand Ouest, Nord, Nord Est et Sud Ouest de la France, soit plus de 60% du cheptel
<b>7. La Limousine</b>	Le Limousin	Herd Book en 1886. S'est étendue dans toute la France et dans 64 pays dur 5 continents.		XXX Veaux, taurillons, réforme Viande française la + exportée	720.000 femelles dont 108.000 contrôlées
<b>8. La Ferrandaise</b>	Auvergne	Herd Book en 1905	X Fromages célèbres : Cantal, Fourme, St Nectaire	Trait X	800 femelles. Race Sauvegardée depuis 1970
<b>9. La Normande</b>	Croisements entre les bovins de Normandie et ceux introduits par les Vikings	Présente en France des Ardennes aux Pyrénées et très implantée en Amérique Latine. Se développe en Belgique, Suisse, Grande Bretagne et Irlande	XXX <sup>2</sup> Plus fromages célèbres : Camembert, Livarot, Pont-L'Évêque...	XX Bœufs, taurillons, vaches de réforme très appréciés	810.000 femelles dont 285 946 contrôlées

Nom	Origine	Evolution	Qualités laitières et fromagères	Qualités bouchères et de traction	Effectif en 2006/2008 <sup>1</sup>
<b>10. La Bretonne Pie Noire</b>	Petite Pie Noire Bretonne différente de la Pie Noire Hollandaise	Herd Book créé en 1885 avec 500 000 têtes. Effectif réduit depuis 1960 par expansion de la Normande puis de La Pie Noire	X Intéressante pour un type d'agriculture extensif, autonome et économe	X	650 femelles Sauvegardée. C'est la race restée la plus proche de la race originelle
<b>11. La Corse</b>	La Brune de l'Atlas de l'Afrique du Nord.	A l'origine, bœufs de trait et de réforme. Présente en Portugal, Espagne, France, Croatie, Turquie	X	Trait X Broutards	10.000 vaches Pas de mesure conservatoire
<b>12. La Tarine ou La Tarentaise</b>	Haute-vallée savoyarde de La Tarente, mentionnée dès 1863	Herd Book en 1888. Implantée dans les Alpes et le Massif Central. Valorise les zones défavorisées.	XX + Fromages célèbres : Beaufort, Tomme de Savoie, Reblochon.	X	14.000 femelles dont 6.143 sélectionnées Race conservée par l'Upra <sup>3</sup>
<b>13. La Highlands</b>	Race écossaise à longs poils	Utilisée comme outil écologique pour nettoyer les sols embroussaillés et les friches			Petit effectif en France, Pays basque, Normandie et Parcs
<b>14. La Brune</b>	La Suisse	Introduite en France au XIXème siècle. S'adapte aux régions chaudes. Présente au niveau mondial.	XX Plus fromages de qualité	X Taurillons et Veaux de boucherie	32.000 femelles dont 13.421 contrôlées
<b>15. L'Abondance</b>	Vallée de l'Abondance, au sud du Lac Léman (côté Suisse). Issue des groupes jurassiques liés au peuplement Burgonde	Présente majoritairement en Rhône Alpes et Massif Central. Valorise les zones difficiles	XX Plus Fromages réputés : Reblochon, Beaufort ou Abondance, Emmenthal de Savoie	X Taurillons et vaches de réforme	65.000 femelles dont 20.300 contrôlées

\* 1 Pour un effectif donné de femelles, compter environ le double pour le nombre de têtes total : vaches, veaux, bœufs, taureaux.

\* 2 Première race laitière française pour la richesse du lait en protéines et la qualité fromagère du fait de la forte fréquence du variant B des caséines, ce qui explique le prix du lait normand vendu en moyenne de 10 à 30 centimes au-dessus du prix de base.

\* 3 Union de Promotion des Races

La Lourdaise au Salon Agricole de Paris en 1900 - La Tour Eiffel avait onze ans ...



**OBSERVATIONS :** Ces quinze races bovines sont présentées comme les principales races bovines présentes en France au début du XXe siècle. Il me paraît cependant intéressant de compléter ce panorama par **quelques AUTRES RACES à effectif plus limité PRESENTES DANS VOS REGIONS D'ORIGINE (Ouest et Alpes)**. Il s'agit de :

- L'ARMORICAINE - LA DURHAM-MANCEAU - LA HERENS — LA JERSIAISE — LA MARAICHINE - LA MONTBELIARDE – LA NANTAISE - LA PARTHENAISE - LA VILLARD DE LANS .

**LES RACES RESTANTES** présentes dans d'autres régions françaises étaient : L'AURE ET SAINT GIRONS – L'AUBRAC - LA BAZADAISE – LA BEARNAISE – LA BETIZU – LA BLANC BLEUE – LA BLEUE DU NORD – LA BORDELAISE – LA BRAVE - LA CASTA - LA GARONNAISE - LA GASCONNE – LA MIRANDAISE – LA MARINE LANDAISE — LA ROUGE FLAMANDE – LA SAONOISE – LA VOSGIENNE. Pour ne pas trop alourdir le texte sur les races bovines, je ne présente pas ces dernières. Si vous le souhaitez, vous pourrez aller voir sur Internet.

**AUTRES RACES BOVINES DU DEBUT DU XXe siècle ORIGINAIRES DE L'OUEST OU DES ALPES  
ET EVOLUTION**

*Les chiffres des effectifs sont ceux de la période 2005/2008.*



**L'Armoricaine**

Animal laitier de type mixte, grand format. Obtenue fin 19ème par croisements Pie rouge, bretons, Froment du Léon et Durham. Absorbée fin 1966 par la Pie Rouge des Plaines.\* En 2005, 136 femelles en Bretagne.



**La Durham ou Shorthorn**

La race rustique **Mancelle** disparue aujourd'hui a été croisée à partir de 1830 avec des taureaux britanniques Durham intéressants pour la viande, pour donner une nouvelle race : **La Maine-Anjou\*\*** dont le Herd Book a été créé dès 1909, avec une production mixte, lait et viande.



**La Hérens (ou Valais)**

Originnaire du Val d'Hérens dans le Valais Suisse, elle s'étend dans les Alpes françaises et italiennes. Produit un lait très riche en protéines et viande. Très combattives dans les Alpagnes. Combats de vaches organisés l'été. Il existe 160 reproductrices environ. Montent jusqu'à 3.000 mètres d'altitude.



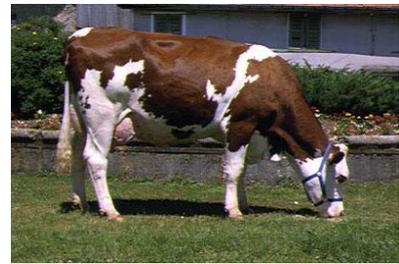
**La Jersiaise**

Originnaire de l'île de Jersey, de petit format mais excellente laitière avec un taux protéiné qui la place en tête de toutes les races laitières. La race Jersiaise française est surtout présente dans l'ouest de la France, mais disséminée aussi dans 60 départements. 10000 vaches répertoriées dont 1.219 contrôlées.



**La Maraîchine**

Race mixte à triple aptitude à l'origine : lait, viande, travail. Originnaire des marais côtiers vendéens et embouchure de la Gironde. Elle fait partie des races dites Poitevines ou Vendéennes. Supporte l'élevage extensif. Son lait très butyreux fait la réputation du Beurre des Charentes. 920 femelles en 2007. Veaux sous la mère et bœufs à l'herbe appréciés.



**La Montbéliarde**

Originnaire de Franche-Comté et issue de la Pie Rouge Continentale. Sélection locale depuis 100 ans. Répandue maintenant dans l'Est, le Sud-Est et le massif Central avec deux noyaux importants dans le sud-ouest et l'ouest de la France. Race mixte : lait et viande. Effectif : 710.000 vaches dont 358.056 contrôlées.



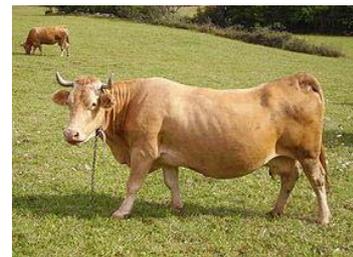
**La Nantaise**

Originnaire de l'ouest de la Loire Atlantique et du sud du Morbihan et Ille et Vilaine. Race mixte à triple aptitude (lait, viande, travail) qui fait partie des races dites Poitevines ou Vendéennes. Vers 1910 : 150 000 têtes. En 2008 : 814 femelles. Elevée surtout pour la viande en extensif.



**La Parthenaise**

Herd Book dès 1893, avec alors 1.000.000 de têtes (3ème race française). Triple aptitude : travail, lait, viande. Actuellement élevé pour la viande haut de gamme avec un label rouge créé en 1994 « Fine Fleur Parthenais ». Effectif : 13.000 vaches dont 6.000 contrôlées.



**La Villard de Lans**

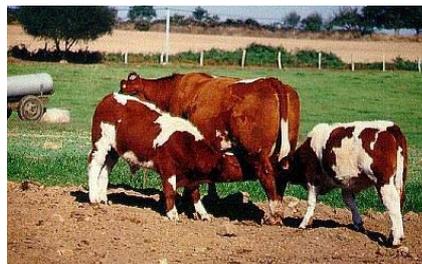
Originnaire des Préalpes du Nord. Herd Book en 1978. Triple fonction autrefois, désormais deux : lait et viande. Lait riche en matière grasse. Bien adaptée au milieu montagnoux. Effectif en 2005 : 218 reproductrices.

Pour les renvois \* et \*\*, voir le complément page suivante. Dans les deux cas, les races ont été absorbées par des nouvelles.  
**NB : En 2010, au Salon de l'Agriculture, pour la première fois, ont été exposées les races bovines à très petits effectifs qui font désormais l'objet de mesures conservatoires. On pouvait voir : Armoricaine, Béarnaise, Bretonne Pie Noire, Casta, Ferrandaise, Froment du Léon, Lourdaises, Maraîchine, Mirandaise, Nantaise, Saosnoise, Villard de Lans.**



#### \* \* La Pie Rouge des Plaines

Race mixte à tendance laitière. Issue du croisement d'absorption de l'Armoricaine et de la pie Rouge Hollandaise et Allemande. Présente principalement en Bretagne, Hte Normandie, Centre et Massif Central. En 1995 : 33.500 femelles dont 10.664 contrôlées.



#### \*\* La Rouge des Prés (ex Maine-Anjou)

90% des 70.000 vaches dont 11.000 contrôlées, sont en Pays de Loire, mais aussi en Normandie, Poitou-Charentes, Nord-Pas de calais. Désormais orientée vers la viande. L'AOC Maine-Anjou a nécessité le **changement de nom en Rouge des Prés**, une AOC ne pouvant prendre le nom d'une race. Performances excellentes.

**Au début du XXe siècle, la production annuelle moyenne de lait par vache se situait autour de 1.500 litres par an. Aujourd'hui, elle est en France de 6.300 litres - aux Etats-Unis de 6.800 litres, deux fois plus qu'en 1960.** Pour qu'une vache produise autant, elle doit consommer 20 à 30 kilos de foin et de 38 à 76 litres d'eau par jour ! Mais ces chiffres sont variables d'une race à l'autre. En France, la Holstein a une moyenne reconnue de 8.500 kilos par an alors que la Limousine excellente race à viande ne produit que 1.500 à 1.600 litres par an.

Ci-dessous un article de 2010 sur Les Races Bovines en France, extrait du site : [www.agroparistech.fr](http://www.agroparistech.fr)

#### Les races bovines en France

Les bovins, espèce principale, sont répandus sur l'ensemble du territoire à l'exception du sud-est méditerranéen. On y distinguait autrefois trois groupes : les "laitières", les "viande et travail" et les "triple aptitude" (surtout rustiques en montagne), groupes qui ont évolué, à la suite d'abord de la disparition de la traction bovine puis de la spécialisation des élevages, pour donner les "laitières spécialisées" et les "mixtes" (viande et lait), les "viande" et les "rustiques", ces deux derniers groupes formés quasi exclusivement de vaches allaitantes. Les troupeaux ont une dimension fort modeste : en moyenne, moins de 30 vaches par élevage, et rares sont les élevages, tant laitiers qu'allaitants, dont les effectifs sont supérieurs à 100 vaches.

**Effectifs en France (2007) :** 18 904 000 têtes dont 3 799 000 vaches laitières et 4 077 000 vaches allaitantes (sources : SSP, IE)

#### Les races laitières

La taille réduite des exploitations et, en conséquence, la nécessité d'intensifier ont orienté les zones côtières, une partie des zones collinaires adjacentes et certaines montagnes au relief peu accentué (plateaux du Jura, est du Massif Central) vers la spécialisation laitière : dans ces zones, c'est la Prim'Holstein ou, dans l'est, la Montbéliarde, qui dominent. Le cheptel laitier français est toutefois aussi un important producteur de viande ce qui explique, notamment dans les zones herbagères moins intensifiées, le maintien de races mixtes particulièrement bien adaptées, comme la Normande ou la Simmental Française, à productions très équilibrées, ou le développement de la Montbéliarde dont les aptitudes bouchères sont aussi très intéressantes. Par ailleurs, dans chaque région, des générations d'éleveurs avaient contribué à façonner le cheptel local pour l'adapter à leurs besoins, générant ainsi des races solidement implantées chacune dans leur région et qui continuent aujourd'hui à évoluer : il en est ainsi notamment pour la Pie Rouge des Plaines dans l'ouest, pour la Brune dans le centre-est et le sud, et pour l'Abondance et la Tarentaise, deux races rustiques des Alpes du nord, bien adaptées à des conditions difficiles qu'elles valorisent grâce à des fromages de haute qualité. Il est aussi intéressant de faire mention, dans les races laitières, de toute une série de races à effectifs aujourd'hui réduits, suite à la concurrence qu'elles ont subi de la part de races plus productives dans les décennies passées, mais dont les effectifs sont le plus souvent à nouveau en voie de nette augmentation dans le cadre de systèmes privilégiant de nouvelles formes de production : valorisation d'une race locale, intégration de la production dans des écosystèmes privilégiant les formes d'agriculture durable, élaboration de produits typiques de la région et de haute qualité. Tel est notamment le cas de la Bleue du Nord, de la Rouge Flamande, de la Bretonne Pie Noir, de la Vosgienne,...

#### Les races allaitantes

Les herbages collinaires, mais à forte pente, du Centre disposent de leur côté d'une importante production fourragère estivale mais nécessitent des engrangements coûteux pour l'hiver, d'où le succès d'anciennes races de travail maintenant spécialisées dans la production abondante d'une viande maigre avec de fortes croissances et exploitées en système allaitant, dont les carcasses de femelles, d'excellente qualité, représentent une part non négligeable des revenus de leurs éleveurs : ces races se trouvent dans la zone des sols argilo-calcaires (lias) à l'est et au nord du Massif Central (Charolaise), sur la bordure ouest de celui-ci, qui a bien été améliorée depuis deux siècles (Limousine), ainsi que sur les coteaux du sud-ouest (Blonde d'Aquitaine, Bazadaise). De même, dans les Pyrénées et le Massif Central, on exploite des races rustiques habituées aux fortes pentes et aux saisons difficiles, mais excellentes allaitantes et bien adaptées au croisement (Gasconne, Aubrac, Salers).

Enfin, la production allaitante utilise aussi d'anciennes races mixtes de grand format qui ont aujourd'hui abandonné la traite et axé leur sélection sur les aptitudes bouchères et notamment sur la conformation : c'est le cas de la Rouge des prés, de la Parthenaise et de la Blanc Bleue.